

"Nous étions un groupe de 6 et nous sommes montés au Col Perdu en partant du Laus de Cervières. Il y avait risque 3 en altitude, les pentes du secteur Nord était indiquées comme les moins stables, le BRA appelant à une "extrême prudence". Nous avons fait le sommet de l'Arpelin. Pour arriver au col Perdu en sortant de la forêt nous avons suivi une trace qui passait au pied des pentes de Côte Belle à environ 2350m d'altitude (orientées Nord Est, probablement 40° sous les rochers à 2700m). Cette trace remontait en quelques conversions sur une butte puis rejoignait le col. En m'engageant sous les pentes j'ai demandé de prendre des distances, (dans les faits il n'y avait que 15-20m entre les deux personnes suivantes, le reste du groupe était plus loin). Nous sommes tous passés sans wouff ou autre signe particulier.

En redescendant de l'Arpelin nous sommes repassés au col et avons skié une combe orientée sud est. Nous avons vu la plaque qui se décrochait en partant du col (décrochage sous les rochers vers 2700m). Ensuite toutes les pentes à l'est du col ont lâché successivement. Nous sommes descendus et la coulée s'est arrêtée au-dessus. Nous avons réalisé qu'un groupe était en train de monter donc nous avons coupé sous la butte pour rejoindre la plus grosse coulée. Une personne de l'autre groupe est arrivée par en haut et nous a dit que le reste du groupe avait été pris dans l'avalanche. Deux autres personnes qui étaient parties du col juste avant sont également arrivées sur le site.

Trois personnes avaient été emportées: deux jusqu'à la taille et une personne ensevelie avec une main qui sortait. Les voies respiratoires ont été rapidement dégagées par le responsable du groupe qui n'avait pas été emporté. Nous avons fait l'erreur de ne pas appeler les secours car la victime disait se sentir bien.

Le chef du groupe nous a aussi rapporté que malgré un groupe étalé sur 150- 200m, les 2 premiers ont évité de justesse l'avalanche.

*Les plaques faisaient environ **30** cm d'épaisseur, sur plusieurs centaines de mètres de large. Une couche fragile devait être présente sur toute la zone et la rupture, probablement déclenchée à distance par un groupe, s'est propagée très rapidement.*

Nous sommes ensuite redescendus au Laus. Une motoneige est montée en haut des pistes de ski de fond avec une barquette pour récupérer la personne qui avait été ensevelie. La responsable des pistes a alerté les secours en montagne qui auront sûrement fait une reconnaissance sur site par la suite